

# Spectres du Brocken à Chasseral

Autor(en): **C.K.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura**

Band (Jahr): **37 (1966)**

Heft 7

PDF erstellt am: **17.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-825083>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

service de la conjoncture (taxation conjoncturelle des amortissements, taux d'imposition variable en fonction des besoins d'épongeage du pouvoir d'achat) est conditionnée par l'existence de vingt-six fises différents et par le fait que les taux d'impôt sont fixés d'une manière rigide par des lois soumises à référendum. Une politique de contrôle des prix et des salaires (car si l'on veut bloquer les prix, il faut en geler les éléments constitutifs) d'une part nécessiterait une modification de la Constitution, qui certainement serait rejetée par le peuple, et d'autre part ne ferait que refouler l'inflation tant que ses facteurs d'impulsion continueront à jouer. Ne restent donc, à part quelques domaines limités d'intervention (politique douanière dans une très faible mesure, politique de décartellisation dans une certaine proportion) que d'en revenir à la bonne vieille tradition helvétique, fondée sur le principe « aide-toi toi-même », c'est-à-dire sur la discipline de tous les participants à la vie économique : pouvoirs publics par la modération de leur politique de dépenses et la répartition de celles-ci dans le temps (encore faut-il que, là encore, cesse la dualité fréquente entre le citoyen revendiquant et le contribuable), producteurs par leur retenue en matière de prix, même lorsque la demande fait rage, consommateurs par la sélection de leurs achats, salariés par la retenue de leurs revendications. Et, à cet égard, et c'est par là que je termine, je considère que tout devrait être fait pour renouer le dialogue entre « partenaires sociaux », car c'est là la voie suisse, faite de concessions réciproques, la seule voie qui, en définitive, évite l'intervention directe des pouvoirs publics qu'au fond l'on ne désire ni d'un côté ni de l'autre, mais que l'on suscite en excipant d'arguments plus ou moins valables.

R. DEONNA

## **Spectres du Brocken à Chasseral**

Le fondateur du jardin alpin de la Schynigge-Platte est un des plus fidèles amis du Parc jurassien de la Combe-Grède, Chasseral. Il prend régulièrement part aux excursions statutaires précédant les assemblées annuelles de l'association du Parc. Au cours de celles-ci, il a appris et constaté que la dryade à huit pétales, autrefois abondante à Chasseral a complètement disparu, victime de la renommée du thé de Chasseral, dont elle était le principal composant. Il demanda aux jardinières du jardin alpin de préparer des semis de cette admirable rosacée à l'intention du Parc jurassien, afin de tenter de la réintroduire à Chasseral.

Le temps étant venu, nous nous sommes rendus à la Schynigge-Platte pour prendre possession des terrines contenant les précieuses plantules. A fin octobre, au lever du jour, avec deux camarades, nous sommes montés à Chasseral pour y planter les dryades. Un dense brouillard s'étendait sur la montagne. Nous nous sommes répartis le contenu des terrines. L'un de nous devait aller piquer ses plantons au Petit-Chasseral. Un autre planterait les siens le long de l'arête même de Chasseral et le troisième opérerait dans les rocailles au-delà du poste réémetteur des PTT.

Ces deux derniers marchaient encore de conserve dans le brouillard, devisant sur la fréquence des chevreuils dans la région, parce que, des côtes de Nods montaient les rauques bramelements des brocards.

Un vent du sud-est brassait la nue opaque qui nous astreignait à prendre garde où nous posions nos pieds. Mais, peu à peu, la couche de brouillard diminuait progressivement d'épaisseur en altitude, ce que révélait l'augmentation d'une lueur diffuse du côté du soleil levant. Puis, un dernier coup de vent précipita le brouillard par-dessus l'arête. Comme les flots d'un fleuve vapoureux, il dévala dans l'abîme que limitent les falaises du crêt séquanien. Par-delà la métairie de Nods, il alla s'appliquer contre la face méridionale du Petit-Chasseral, imitant le mouvement de flammes gigantesques qui se tordent, s'effilochent et entreprennent une ascension vertigineuse. Après ce remous, la masse de brouillard formait un écran sans limites perceptibles, tendu sur le Petit-Chasseral. Au moment où le soleil poussa vers l'abîme les derniers lambeaux de nuée, au sud paraissait sur le Plateau suisse le merveilleux tableau que vous connaissez.

Alors, d'un pas moins précautionneux, nous avons gagné la crête, dans l'idée de voir si notre camarade était en vue. Pendant que nous parcourions l'espace qui nous séparait de l'arête, tout là-bas sur l'écran de brouillard, un disque de lumière diffuse apparaissait, augmentant progressivement d'éclat. Vers le bord du disque, un anneau de moindre intensité lumineuse se formait, comme pour accuser les contrastes. Etonnés, l'esprit un peu tendu, nous étions arrivés sur la crête. Et voilà que sur la tache de lumière, au milieu du cercle, deux fantômes apparurent, deux fantômes aux dimensions gigantesques. Autour d'eux, un halo lumineux, suivi d'un halo sombre. La mobilité désordonnée de l'écran semblait animer les fantômes, leur faisant subir de bizarres déformations.

Figés de stupeur devant ce spectacle hallucinant, après un instant, l'un de nous fit un geste du bras pour désigner un détail. Le geste, reproduit par l'un des fantômes, rompit le charme : ces fantômes étaient nos ombres, projetées sur l'écran de brouillard, à son endroit lumineux, ombres démesurément agrandies.

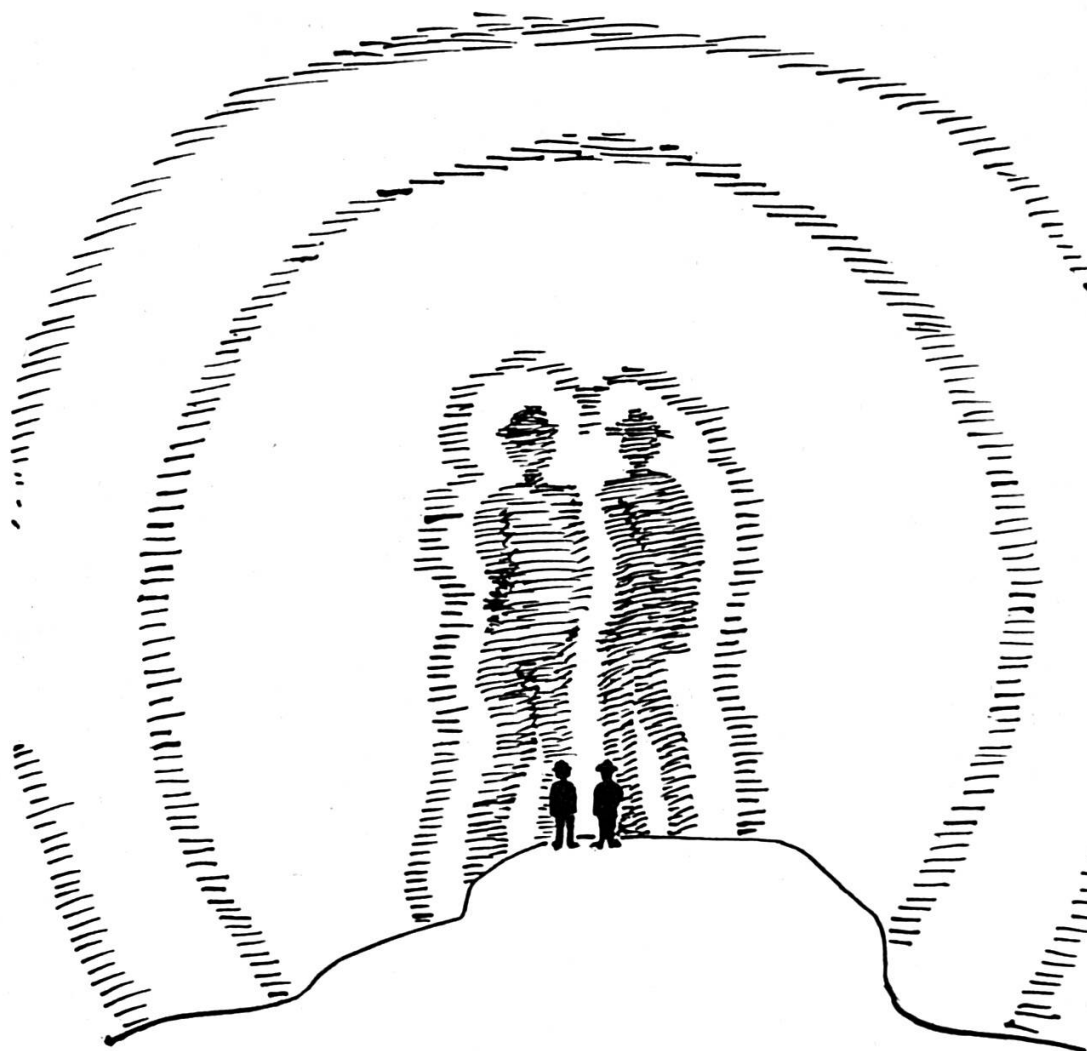
Alors seulement nous avons pris conscience du rare phénomène météorologique qu'il nous était donné d'observer : l'anthélie. L'anthélie (de ante = opposé, helios = soleil) est une apparence lumineuse qui se produit à l'opposé et au niveau du soleil levant. Elle prend la forme d'un disque lumineux d'intensité variable, parfois irisé, plus rarement limité par des cercles plus foncés ou colorés selon l'ordre des couleurs de l'arc-en-ciel. L'anthélie apparaît généralement sur un fond de nuée, lorsque les rayons de soleil, frappant le bord d'un obstacle (rocher, crête), sont diffusés. L'explication de ce phénomène reste encore entaché d'incertitude.

Celle de l'apparition des spectres du Brocken l'est moins.

En arrivant sur l'arête, avec le soleil dans le dos, nos personnes n'ont pas été l'objet d'ombres projetées normalement. Dans la trajectoire de l'anthélie, les rayons lumineux ont subi sur nos silhouettes la même diffraction que celle qui fut à la base de la formation du disque, donnant à nos ombres ces dimensions gigantesques.

La diffraction est un phénomène qui consiste en déviation et dispersion d'un faisceau de lumière, rencontrant un obstacle. L'obstacle que nous représentons a eu pour effet, dans les circonstances météorologiques spéciales de ce matin-là, l'apparition des spectres du Brocken.

Cliché ADIJ No 570



Anthélie et spectres du Brocken observés à Chasseral, le 28 octobre 1962

Le Brocken est la plus haute sommité du massif du Harz, entre la Weser et l'Elbe, 1142 m. d'altitude. C'est là que la mythologie germanique faisait se dérouler certaines manifestations du Walhalla, la nuit de Walpurgis en particulier. Il n'est donc pas surprenant que dans ce décor mystérieux, les phénomènes météorologiques, du genre qui fait l'objet de ce propos, aient pris la signification de manifestations mythologiques et que les spectres, en particulier, aient été retenus dans les légendes comme apparition des esprits hantant le Brocken.

Le lendemain de notre équipée, la neige recouvrait la montagne et protégeait les dryades !

C. K.